



AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ - BIRKENAU  
DES CAMPS DE HAUTE - SILESIE ET DES MILITANTS DU SOUVENIR

Familles de déportés et sympathisants

DEPARTEMENT DU RHÔNE

## Mémoire Vive

N°28 - juin 2017

Il y avait dans le nazisme une dimension supplémentaire par rapport à tout le reste de l'innommable. «L'étoile jaune devait être achetée et payée avec des points textile» rappelle Laurent Schwartz.

Le concept de race, indique t-il à la cour, n'est pas opératoire pour l'espèce humaine et parler de race c'est utiliser des mots qui n'ont pas de sens puisqu'il est impossible de définir des races sans tomber du point de vue scientifique dans l'arbitraire le plus total. Si les hommes sont différents cela ne veut pas dire que certains sont supérieurs à d'autres.

*Le mythe des races supérieures  
ou inférieures*

Par le Professeur Jacquot - Généticien  
2 juin 1987

En guise de péroration, Roland Dumas rappelle la coutume des vieilles paysannes de France : «Quand un enfant meurt, on l'enterre dans un vêtement blanc. Parce que toujours les enfants meurent innocents. Je vous demande de laisser à la date du 3 juillet prochain une grande page blanche. Votre jugement aura la pureté de sa blancheur. Pour qu'un jour quand nous ne serons plus là, si quelqu'un s'interroge sur cette page, on lui dira : c'est le linceul des enfants d'Izieu».

Si tous les Juifs étaient victimes, toutes les victimes n'étaient pas Juives.

Elie Wiesel - Prix Nobel de la Paix  
22 juin 1987

**E**t elles sont arrivées. Ces merveilleuses vieilles dames sont venues témoigner. Anciennes résistantes, anciennes déportées, elles refusent le siège qui leur est proposé. Elles veulent témoigner debout, droites et dignes. Certaines s'agrippent à la barre, d'autres tiennent un petit mouchoir serré fort dans leur main tremblante. Certaines parlent fort, d'autres susurrent. Toutes parlent juste. Sans s'être concertées, elles ont décidé qu'il est temps de raconter. Dans la salle, leurs enfants et leurs petits-enfants découvrent en même temps que nous ce qu'elles ont vécu. Devant nous, témoignage après témoignage, tel un puzzle qui se constitue sous nos yeux, apparaît de façon lumineuse la définition du crime contre l'humanité. Elles nous disent tout, ne s'épargnent rien. L'humiliation, la nudité, le rasage, le tatouage, les odeurs, les expériences médicales. Beaucoup témoignent les yeux fermés. Ce n'est plus à la Cour qu'elles s'adressent, mais à elles-mêmes, à leurs familles, à leurs camarades qui ne sont pas revenues. Quand elles ne peuvent retenir leurs larmes, c'est la souffrance des autres qu'elles évoquent, pas la leur...

A partir de demain 11 mai et jusqu'au 3 juillet, date du verdict, je rendrai compte jour par jour, sur cette page, du déroulement du procès. Le plus bel hommage que je puisse rendre à ces femmes admirables est de leur donner une dernière fois la parole. Je le ferai au fur et à mesure de leurs dépositions...

Alain JAKUBOWICZ



Pierre Durand a prononcé le serment des camps de ne pas oublier et de témoigner. «Ce n'est pas un serment de vengeance mais de justice. Quand le camp a été libéré nous avons fait 220 prisonniers, des SS que nous avons enfermés, gardés et remis intacts à l'armée américaine. Les soldats américains étaient remplis d'admiration devant la haute conscience de ceux que les SS avaient martyrisés». Nous sommes aujourd'hui peu de survivants ; nos voix s'affaiblissent. Il est bon de les faire entendre encore pour montrer à ceux qui, dans 20 ans ou 50 ans verront l'enregistrement de ce procès, que nous avons tenus notre serment.

Faire apparaître la vérité et tirer les leçons des faits car la bête immonde n'est pas morte. Les jeunes générations doivent savoir qu'elles n'ont pas à rougir de leurs aînés et de la France. Je ne pense pas que la vérité puisse s'opposer à la Fraternité.

Jacques Chaban-Delmas - 11 juin 1987

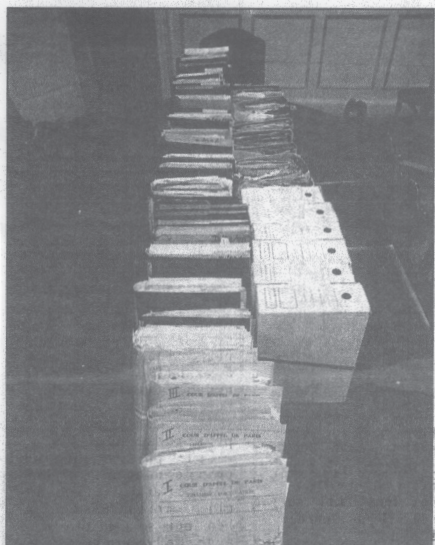
Le crime contre l'humanité «c'est tuer quelqu'un pour le seul motif de sa naissance et il faut que cette mise à mort soit précédée d'une tentative d'humiliation. Le crime contre l'humanité est un crime d'inhumanité»

André Frossard

Extraits des Journaux 1987 - Au fil  
des jours du Procès Barbie



**LE DOSSIER KLAUS BARBIE EST PARTICULIÈREMENT VOLUMINEUX : PLUS DE DEUX MILLE PIÈCES TOTALISANT QUATRE ANS DE TRAVAIL. UN DOSSIER DE POIDS PUISQU' IL PÈSE CENT KILOS**



*Peine de Marie BINET et Flora EMONET*

*Des ignominies raciales allant jusqu'au génocide,  
Le nazisme s'emballe et le prusse au suicide.  
Ce président se fuit ou bien se meurturier,  
Son nom est Adolf Hitler, moi de ne pas l'oublier*

*Les enfants juifs cachés, les parents tous déportés,  
Toutes ces familles séparées pour être exterminées...*

*Ils sont nés en tant qu'être humains,  
Et sont morts traités comme un vice.  
Père que les « chais à carreaux »  
On a gâté même leurs noms...*

*C'est inhumain d'avoir fait ça,  
Le regret n'efface pas  
Ces six millions de juifs déportés,  
Pour un homme insatisfait.*

*On a trop peu remercié tous ces résistants tués,  
Tais pour nous montrer l'exemple de la fraternité.*

*C'est si facile de dire,  
« Moi, je n'ai fait qu'être »,  
Mais plus difficile d'avoir  
« Je pensais qu'ils l'auraient mérité. »*

*Ces enfants qui jouent, s'amusent, rient...  
Ces innocents qui prennent des rêves sans une parole...  
Ils chantaient, ils jouaient et dansaient...  
Maintenant les rues des villes ne sont plus ce qu'elles étaient.  
Ces enfants qui se cachent, pleurent et rient...  
Ces petits juifs dont on contredit la vie...  
Mais où vont-ils, où entrent-ils ?  
Pourquoi ces drachas, pourquoi ces cris ?  
Leurs souffrances s'éprouvent, leurs vies s'éteignent, on les oublie...*

*En un seul ordre, d'une seule personne  
Des millions de vies s'en sont allées.  
Une civilisation haïe, tellement d'hommes massacrés.*

*L'Allemagne devient une seule race,  
Celle du Führer y prend place.  
La race aryenne fait des séances,  
Les étrangers sont massacrés...*

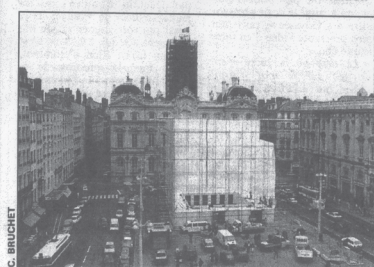
Michel Noir inaugurerait, hier matin, le mémorial de la déportation, place des Terreaux

**SOUVENIRS.**  
**Le père**  
**de Michel Noir,**  
**matricule**  
**62 882**  
**à Mathausen,**  
**avait**  
**emmené**  
**son fils**  
**sur les lieux**  
**de l'horreur.**  
**Il se souvient**  
**de ses derniers**  
**mots.**  
**« N'oublie**  
**jamais**  
**Mathausen. »**

Lyon FIGARO  
18 mai 1987

## Le superbe témoignage de Michel Noir

On ne connaissait jusqu'à présent beaucoup de qualités et quelques défauts à Michel Noir, ministre du Commerce extérieur et adjoint au maire de Lyon. Hier, s'ouvrait à Lyon le procès Barbie. Hier, nous avons reçu le dernier numéro d'*Opinions*, la lettre politique de Lyon, publiée par le cercle des amis de Michel Noir campés place des Terreaux, là où, justement, est érigé le mémorial à la déportation et aux enfants juifs. Nous l'avons reçu avec surprise et émotion. Surprise, car si nous connaissions les atouts de Michel Noir, il ne nous avait jamais donné l'occasion de goûter la plus pure expression de sa plume. Émotion, car Michel Noir, de tempérament pudique, nous livre, en guise d'éditorial, un superbe texte de souvenirs. Nous ne résistons pas au plaisir de vous en donner lecture.



C. BRUCHET

« Il avait tout juste seize ans; il se trouvait dans une voiture avec son père, sa mère, un ami de son père conduisant; pour la première fois de sa vie, éloigné de Lyon, pour quatre jours, une semaine de juillet; il découvrit ainsi le paysage de l'Allemagne du Sud, vite, trop vite, comme si le voyage avait eu un autre but; le troisième jour, tôt le matin, ce visage qui ne lui avait presque jamais souri, était plus dur que jamais; il ne dit rien

de ce départ matinal; une heure, deux peut-être, en silence, pour arriver sur une sorte de plateau; face à ce portail, devant des baraques en arc de cercle, au-dessus une inscription: « Nacht und Nebel »...; le père lui serra la main qui ne le quitta plus; la visite du camp dura des siècles, tant l'émotion était forte chez l'ancien matricule 62 882, chez la mère et chez l'adolescent; les mains s'agrippaient comme la plus forte communion qui fût;

une à une furent montées les marches de la carrière de pierres d'où les kapos précipitaient celui qui trébucha; une à une découverte les baraques et les quelques fours crématoires conservés pour témoigner; « Je voulais que tu vois cela, pour que tu comprennes, et que tu sois un homme »; j'avais seize ans; c'était mon père; un jour, vers la fin d'un été, ses derniers mots furent: « N'oublie jamais Mathausen ! ».

Le commentaire se révèle tout-à-fait inutile. Il est des histoires qui ancre toute conviction politique et Michel Noir fut très tôt gaulliste. En tout état de cause, ce texte mériterait d'être mieux connu. Michel Noir illustre parfaitement ce que ce procès peut avoir d'exemplaire.

PHILIPPE GONNET

## Un verdict pour l'histoire

Vendredi 3 juillet 1987, au terme de huit semaines de procès, la cour d'assises du Rhône rend son arrêt. Dans la matinée, le président Cerdini a ordonné que l'accusé soit amené de force à la fin de la plaidoirie de ses défenseurs et jusqu'à la clôture des débats. Klaus Barbie entre dans la salle à 16h45 et demande à dire quelques mots en français : « Je n'ai pas commis la rafle d'Izieu, je n'ai jamais eu le pouvoir de décider de la déportation. J'ai combattu la Résistance, avec dureté, mais c'était la guerre. Et la guerre, c'est fini ». Le président Cerdini donne alors lecture des 341 questions auxquelles devront répondre les neuf jurés et trois magistrats professionnels avant de prononcer la peine. Ils se retirent peu avant 18h pour délibérer. Après six heures et demie de délibérations, la cour reconnaît Klaus Barbie coupable de crimes contre l'humanité avec circonstances aggravantes et sans circonstances atténuantes. Après avoir énuméré les dix-septs chefs d'inculpation retenus contre l'accusé, reconnu chaque fois coupable de « crime contre l'humanité », le président prononce le verdict et condamne Klaus Barbie à la réclusion criminelle à perpétuité.

# Les Juifs de Saint-Fons de l'installation aux persécutions par Syvie ALTAR

«Faire de l'histoire, c'est aller visiter les morts pour qu'ils retournent moins tristes dans leurs tombes» (Jules Michelet)

Le 5 Avril 2017, au cours de l'exposition consacrée aux victimes juives de Saint-Fons, Sylvie ALTAR, dans une conférence magistrale faisait revivre pour le public l'installation de la communauté juive de Saint-Fons au cours des années trente, devenue « cible » de la Gestapo en 1944. Elle donne ainsi la parole aux disparus et survivants victimes d'un « couple chasseur et pourvoyeur de juifs ». Pendant que la conférencière ouvre le livre de leur histoire douloureuse le temps, semble s'arrêter par respect de leur mémoire.

Simone Cizain



Le 30 Avril 2017, a été inauguré à Saint-Fons, le Square Simone Lagrange- Kadosche.

Le Président Benjamin Orenstein, aux côtés de Sylvie Altar, rend hommage à la mémoire de Simone Lagrange qui fut Présidente de l'Amicale des Déportés d'Auschwitz-Birkenau





# Jeudi 6 avril 2017

## Soixante-treizième anniversaire de la rafle des enfants juifs d'Izieu

### Programme et organisation de la journée

10h30 : Inauguration et présentation de la fresque réalisée par Marie Mathias avec les élèves du lycée Pablo Neruda de Saint-Martin-d'Hères et installée dans le jardin

### Cérémonie commémorative

La cérémonie se déroulera de 11h30 à 12h30 devant la Maison

11h20 : Rassemblement des participants devant la Maison

11h30 : Ouverture de la cérémonie, message d'accueil et discours de M. Thierry Philip, président de la Maison d'Izieu

Lectures de textes par élèves du lycée Pablo Neruda de Saint-Martin- d'Hères

Appel des noms par les élèves

Prières et kaddish par M. Richard Wertenschlag, Grand Rabbini de Rhône- Alpes

Dépôt de gerbes et minute de silence fin de la cérémonie

12h30 : Fin de la cérémonie



### Après-midi

14h-14h30 : Concert promenade par les élèves du Conservatoire supérieur national de musique et de danse de Lyon



## Remise des diplômes de membre bienfaiteur au Procureur Viout, à Pascal Blache - Maire du 6<sup>e</sup> et à son adjoint Hervé Brun





## Témoignages d'élèves

Je m'appelle Louane, j'ai 15 ans et j'ai participé à votre témoignage bouleversant. Je vous ai même posé une question à laquelle vous n'avez pas voulu répondre, ce que je comprends.

Je vous écris donc un petit mot, suite à votre "conseil" dirons-nous car chaque parole que vous avez prononcée en était une.

Votre témoignage a quelque chose de si dur, si fort, si poignant mais aussi si vrai qu'il est réellement difficile de se mettre à votre place. J'étais très impatiente de rencontrer quelqu'un qui avait vécu le camp de mise à mort dont Auschwitz. La seconde guerre mondiale est une de mes périodes préférées, même si c'est l'une des plus meurtrières.

J'ai été si déçue par la façon si calme, si posée de nous raconter une grande partie de votre vie dans laquelle se passent des choses horribles. Mais, nous étions des inconnus mais ça ne m'empêche que ce n'est pas si facile de se mettre à sa place comme vous l'avez fait.

Nous savons, quand les gens se plaignent de leurs petits bobos, râlent pour un rien et bien ça m'énerve au plus haut point car je pense à vous, à ce que vous avez enduré, aux gens qui vivent dans la misère et je réalise avec tristesse qu'ils ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont.

Notre récit oral était très émouvant. Vos conditions de vie étaient inhumaines et inimaginables et pourtant vous avez survécu, vous êtes venu témoigner et

je ne vous oublierai jamais et que plus tard, je dirai à mes enfants que j'avais rencontré une personne exceptionnelle et que j'en étais bien chanceuse.

Par oublier, c'est recommencer, c'est revenir à une dictature et ça je ne peux l'accepter.

Je vais maintenant vous laisser, passez une excellente journée!

Louane, 3ème H.

PS: Pour ce qui est de la dédicace du livre: j'aimerais que vous notiez par vous-même quelque chose (juste au moins noter: "A Louane... L'espérance fait vivre").

Je remercie sincèrement l'équipe de l'Amicale des anciens Déportés d'Auschwitz pour ce voyage de découverte du si tristement célèbre camp d'Auschwitz Birkenau.

Ce fut un magnifique voyage autant que très éprouvant. Nous avons longtemps étudié ces fameux camps, sous toutes leurs formes mais jamais avant ce voyage, je ne pus réellement comprendre l'horreur que la race humaine est capable d'infliger.

Ce voyage m'a permis de voir de mes propres yeux l'atrocité qu'un malade a fait subir à des millions d'enfants, femmes, hommes et familles, pour la seule idée absurde de considérer un peuple entier comme une défaillance de la race.

Un voyage pour la mémoire, car jamais il ne faut oublier que nous, Humains, sommes capables d'atrocités de ce type et c'est en gardant mémoire de nos erreurs passées que nous garderons vie de notre futur.

Thomas LAPOIRE

Lycée Saint Charles RILLIEUX

Reyres Elia 3A

### Ressenti après Auschwitz

Personnellement, j'ai été touchée de voir les objets qui appartenaient aux victimes, plus particulièrement quand nous sommes passés devant le tas de 11 tonnes de cheveux rasés.

Pendant la visite nous sommes allés dans une salle où était projetée des photos de juifs en famille ou entre amis avant la guerre. On les voyait sourire ils sont incrotables et non rien demandé pour qu'ils leur arrivent une telle chose. Cette pièce m'a beaucoup ému.

Je trouve que l'on ne rend réellement compte de ce qui est arrivé aux déportés seulement quand nous sommes sur les lieux.

En allant et en sortant d'Auschwitz je savais que mon devoir maintenant est de faire vivre ces victimes des nazis en les gardant en mémoire.

C'est une expérience extraordinaire, on en ressort mûri avec le sentiment d'avoir vécu quelque chose de plus que les autres.



RICHARD Amardine

30A

### Mon ressenti sur Auschwitz

Ce voyage à Auschwitz m'a énormément touché car j'ai pu me rendre compte de l'horreur des camps nazis. Grâce à tous ce que j'ai pu voir et apprendre, j'ai l'impression d'en savoir un peu plus que les autres. Maintenant quand on me parle d'Auschwitz, je suis toujours autant choqué car ce voyage m'a bouleversé notamment lorsque j'ai vu les objets ayant appartenu aux déportés. Voir que des innocents ont été tués seulement à cause de leur religion me révolte. Je pense que je ne pourrais jamais poser de mots sur ce que j'ai vécu. Je ressens grandie de cette expérience.

Gaëlle Juliette

30A

Avant la visite des camps, nous dégagions pas d'émotions particulière. L'incarcération est le mot que j'associerai à notre pensée avant d'entrer sur ces lieux mémorables.

L'immensité est la toute première chose qui frappe en entrant dans les camps. Puis vient, l'atmosphère pesante accompagnée d'un fort dégoût provoqué par le fait de marcher sur les traces de nombreux innocents, adultes comme enfants.

Les jours qui ont suivi ce voyage, ont sûrement été les plus difficiles. Toutes nos pensées s'entremêlaient, tout nos cauchemars s'accumulaient. Ce voyage reste marquant car il a pu contribuer à notre vue, les conséquences de la bêtise humaine.

Villefranche, le 14 février 2017

Pour M. Orenstein

Votre témoignage a été intéressant, touchant, poignant, émouvant, utile, captivant. Il nous a permis d'avoir un point de vue supplémentaire sur le génocide, d'avoir des détails sur les événements dramatiques de la seconde guerre mondiale. Nous vous remercions énormément et fort de raconter des aspects aussi terribles et difficiles de votre vie, en particulier parce qu'ils touchent à la famille, donc le domaine de l'intime.

Nous aurons aimé que cela dure plus longtemps, même si nous sommes conscients de la fatigue que cela entraîne pour vous.

Nous avons été un peu surpris et parfois frustrés par les réponses aux questions. Sachiez qu'elles ne visent pas à vous mettre mal à l'aise. Si elles sont maladroites, c'est simplement du fait que nous avons du mal à imaginer et à nous mettre à votre place. Votre témoignage nous permettra justement d'être plus réfléchis dans nos questions.

Nous ne sommes plus les mêmes personnes après vous avoir écouté. Nous sortons grandi de votre rencontre.

Nous avons bien reçu votre message et veillerons à perpétuer la mémoire de ce que vous avez subi et de ce qu'ont subi les juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les élèves du Première STMG 30 du lycée Claude Bernard de Villefranche-Sur-Saône.

M. Orenstein,

Je me permets de vous faire parvenir ces mots d'élèves du lycée Claude Bernard de Villefranche-sur-Saône et en profite pour vous remercier chaleureusement. Ses lettres ont une importance essentielle dans notre travail d'historiens. Votre contribution au travail de mémoire est éminemment utile et méconnue. Excellentes salutations.

Odélique Chaud (professeur d'histoire géographique)

11/11/17

Texte écrit et lu, par Elisabeth FORNER, élève au Collège Asa Paulini de ANSE, lors de la présentation du film réalisé à Auschwitz par des collégiens. Ce film réalisé par l'élève Anton GALLIANO a été présenté au public en fin de représentation, à Ansolia, de la pièce «Ces mots pour Sépulture», retraçant la vie de Benjamin Orenstein, matricule B 4416

«Je m'étais beaucoup documenté de façon à pouvoir profiter amplement de cette expérience unique que nous allions vivre. Cependant malgré le fait d'être informée sur ce que nous allions voir, je n'ai que plus ressenti l'atmosphère pesante du lieu en voyant les endroits, cette fois, en vrai, où c'étaient produits les faits atroces de mes lectures. Je sortais de la protection et de la distance que m'apportaient les pages de papier pour être projetée dans une réalité crue et sans euphémisme possible.

Ce qui m'a plus marqué c'est de poser mes pieds, moi jeune fille de 15 ans, sur le même sol que foulaient ces gens qui vivaient un enfer et qui se dirigeaient vers la mort. Notamment les enfants qui avaient mon âge, qui étaient pleins d'innocence et qui n'avaient rien à faire dans une usine de la mort comme Auschwitz. C'est cette prise de conscience et l'implication dans le devoir de mémoire qui est né en moi dès l'élaboration du projet autour du voyage, et qui s'est mille fois amplifié par le fait de marcher sur les lieux mêmes des massacres et de l'horreur qui me pousse, et qui nous pousse tous à entretenir la mémoire de ses milliers de victimes du nazisme.»



**Collège Asa Paulini  
Anse 69400**

**Texte pour le mémorial d'Auschwitz**

On entend le bruit des bottes  
Qui claquent contre les pavés de l'allée,  
Le bruit des voisins qui chuchotent  
Pour ne pas se faire emmener,  
Le bruit des poings contre les portes  
Qui nous font trembler et frissonner.

On voit maintenant le train qui repart.  
Nous avons vécu dans la brutalité depuis le départ,  
À présent que nous sommes arrivés  
Tous les corps se sont mêlés.  
Des dizaines de nationalités sont ici représentées  
Dans un univers de cruauté.

On nous a enlevé notre identité.  
Nous voilà maintenant tatoués.  
On a voulu ôter notre humanité.

---

Ils sont nés, c'est ce qui les a condamnés.  
Ils étaient différents, adultes comme enfants.  
On les a tués seulement par cruauté.  
Ils sont partis emmenés par les nazis  
Qui sans pitié, les ont assassinés.  
Ils étaient torturés par des bouchers.  
De vrais humains, traités comme des moins que rien.

---

Comment expliquer la douleur des survivants ?  
Comment décrire le sentiment que l'on ressent ?  
Face à tant de haine,  
Ce serait trop peu d'exprimer de la peine.

Grâce à ces émotions, nous voulons,  
Leur montrer notre compassion.  
Transmettre est notre devoir,  
Pour que le monde l'ait toujours en mémoire.

Maintenant que nous avons leurs souvenirs,  
Nous promettons de les retranscrire,  
Pour un avenir qui mène aux sourires.



**«Ces mots pour Sépulture»  
4 mai 2017 - Salle Ansolia - ANSE**

Après une après-midi consacrée aux collégiens et lycéens, ce soir, la représentation de la compagnie Intrusion présidée par Simone Cizain, en présence de Benjamin Orenstein (la pièce retrace sa propre histoire) et de Muguet Dini qui a initialisé les voyages des collégiens à Auschwitz, a été forte en émotion. Tous les spectateurs sont devenus des témoins de témoins.

**Daniel POMERET - Maire de ANSE**





# Amicale d'Auschwitz des Déportés d'Auschwitz-Birkenau Département du Rhône et de la Métropole de Lyon

## Assemblée Générale du 14 Juin 2017

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Je joins les remerciements du Conseil d'Administration à ceux du Président envers l'équipe municipale du 6<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon pour son engagement à nos côtés.

La situation de guerre que nous traversons depuis quelques années déjà maintient un climat délétère sur toutes les réunions.

Celle d'aujourd'hui n'y échappe pas, aussi vais-je me cantonner à nos actions spécifiques.

On peut qualifier l'exercice écoulé, d'un exercice sans histoires.

Toutes les actions entreprises ont été menées à bien sans heurts, le voyage s'est déroulé aussi bien que possible.

Ce voyage qui est le point d'orgue de notre Amicale, est la résultante d'un travail qui implique, en amont, une organisation rigoureuse pour qu'il n'y ait aucun couac.

Jo Hazot et son équipe, depuis 15 ans déjà, assurent le lien entre les participants et les différents acteurs nécessaires à un bon déroulement.

Il faut contacter de nombreuses Cies aériennes, les intervenants polonais (musée, guides, autocaristes, location de salles), et assurer la logistique consistant à prendre totalement en charge plus de 200 Personnes pour une longue journée.

Nous avons quelques craintes, cette année, du fait de changement de Cie aérienne, elles n'étaient pas fondées, bien que slovaque et ne comprenant pas le français, l'équipage a rempli son office.

Malgré le réel succès de ce voyage, notre volonté d'emmener plus de jeunes participants pour qui nous faisons des prix préférentiels, nous amène à avoir un déficit relativement important : 14.000 €.

Nous avons quelques subventions qui nous permettent de résorber une partie du déficit, notamment celle du Député Jean-Louis Touraine (6000 €) et du Député Philippe Cochet (2708 €).

Mais c'est bien sur le nombre d'adhésions à notre Amicale que nous comptons.

Nous étions 216 cette année, je souhaite pouvoir vous annoncer un nombre supérieur, l'an prochain.

Autre sujet de satisfaction, les visites de la Maison des enfants juifs d'Izieu, financés par notre Amicale sous la responsabilité de Claude Sommer.

Chaque année 150 enfants des CM2 sont accompagnés sur ces lieux de mémoire et nous comptons bien, tant que notre budget le permettra, continuer cette expérience.

Autre page importante de notre activité cette année, la commémoration du procès Barbie.

Notre Amicale avait organisé une conférence de l'un des protagonistes de ce procès historique, le Procureur Général Honoraire Jean-Olivier VIOUT.

La Mairie du 6<sup>ème</sup>, en la personne de son Maire Pascal Blache et de l'Adjoint Herve Brun, étaient présents pour accueillir le conférencier.

La salle était comble et nous avons dû refuser du monde. Peut-être pourrions nous nous étudier la possibilité de refaire l'expérience.

Jusqu'à fin 2017, l'année est riche en événements pour marquer ce mémorable anniversaire qui vit pour la première fois en France, un procès d'Assises entièrement filmé.

Nous sommes présents à toutes les manifestations mémorielles et nos porte - drapeau sont la preuve vivante de notre existence.

A l'initiative du Pdt Orenstein, nous avons remis des diplômes de membre bienfaiteur au Procureur Général Viout, au Maire du 6<sup>ème</sup> et à son Adjoint Hervé Brun.

Cette cérémonie qui s'est déroulée dans un salon de la Mairie a été très appréciée des «Récipiendaires».

Deux autres seront décernés dans les jours prochains, l'un à Monsieur Alain Sebban et l'autre à Monsieur Alain Partouche, l'un et l'autre généreux soutien de notre Amicale. Pour que nous puissions assurer la pérennité de nos actions, comme dans tous les domaines, le nerf de la guerre c'est notre trésorerie, je passe la parole au Vice-Président Jo Hazot qui va vous faire le rapport financier.

Mes chers Amis,

Le temps est venu pour moi de passer la main, de transmettre le témoin de l'Amicale d'Auschwitz afin qu'elle perdure dans le chemin que je lui ai tracé.

Le temps est venu de remercier tous ceux qui ont permis cette belle aventure, tous ceux qui ont senti le besoin de s'investir pour que notre combat, souvent retranché dans l'anonymat, puisse se hisser à la place qu'il n'aurait jamais du perdre.

Nous sommes aujourd'hui, grâce à vous, associés à toutes les manifestations qui marquent l'attachement de notre Société au travail de Mémoire si essentiel pour préparer l'avenir.

Le temps est venu de remercier les artisans de cette aventure, ceux de la première heure et ceux d'aujourd'hui.

Simone Lagrange, dont la déposition, il y a trente ans, devant les Assises du Rhône, a permis de confondre l'ignoble tortionnaire, Klaus Barbie, a été l'initiatrice de notre Amicale.

Les témoignages que j'ai effectués depuis plus de 20 ans dans de nombreux Etablissements scolaires de notre région et même au-delà, mon épouse aujourd'hui décédée, m'ont confortés dans la décision de m'investir entièrement, de ne pas laisser l'oubli recouvrir les suppliciés d'un linceul encore plus épais que l'ignorance. J'ai initié les voyages de la mémoire organisés par notre Amicale et je remercie tout particulièrement Jo Hazot pour s'être impliqué totalement dans la parfaite organisation de ces événements.

Je ne pourrais, sans oublier l'un ou l'autre, remercier chacun d'entre vous, mais je sais l'aide précieuse que vous m'avez apportée.

Simone Cizain, notre Secrétaire, ne compte ni son temps ni son énergie pour porter à bouts de bras le Bulletin de l'Amicale qui est partout salué comme une réussite. Elle a su prendre, et avec quel talent, la suite de la mission que j'avais confié à Florence Vernizeau et Jean-Claude Caunes qui avaient initié ce projet qui me tenait à cœur. Je leur dois un grand merci.

Nos porte-drapeau, Claude Sommer et Henri Wongeczowski, sont présents à la plupart des cérémonies commémoratives marquant les grandes dates de notre Démocratie.

Les Membres du Conseil d'Administration : Jean-Claude Caunes, Joëlle Deplace, Jo Hazot, Jean-Claude Nerson, Richard Ramet, Jean-Paul Rosner, et les Etudiants de l'UEJF, les uns par un travail effectif, les autres par leur présence, ont permis à l'Amicale d'avoir une honorable représentation.

Un nouveau Président va prendre les rênes, qu'il sache que tant que ma santé me le permettra, je resterais auprès de lui pour lui apporter le soutien de mon expérience.

C'est avec un pincement au cœur que je quitte cette Présidence qui m'a tant apporté, mais je reste confiant en l'avenir car je sais que vous aurez le courage, la passion, mais aussi la volonté farouche de continuer à être les garants de la lutte contre l'oubli.

Merci mes amis

Benjamin Orenstein

Chers Amis,

J'ai déjà beaucoup monopolisé la parole au cours de cette A.G et je ne serai pas long.

Je vous remercie de m'avoir fait l'honneur de m'avoir choisi pour être votre Président.

C'est une marque de confiance qui m'honore mais qui, en même temps, me met au seuil de grandes responsabilités.

Dès le début de l'aventure «Amicale», je suis resté aux côtés de Benjamin, fier de pouvoir l'aider dans sa tâche.

Il n'est pas simple de remplacer un tel homme, son aura, son charisme, sa «présence» auprès des plus hautes

Personnalités de notre Région, n'est pas transmissible.

Aussi je lui demande de bien vouloir rester à mes côtés et de continuer à représenter l'Amicale dans les manifestations officielles où il est connu et reconnu par ses Pairs. En ce qui me concerne, entouré d'une équipe homogène, dont je n'ai plus à vous vanter les mérites, j'essaierai de me montrer digne de votre choix.

Merci, Benjamin, saches que tu resteras à tout jamais le Président.

L'Assemblée Générale, sur ma proposition, te décerne le titre de Président Honoraire.

Jean-Claude Nerson





## Extraits des A.G.O. et A.G.E. de l'Assemblée Générale du 14 Juin 2017

### Sur le bon fonctionnement de l'Amicale :

Election de deux nouveaux membres au Conseil d'Administration, Monsieur Daniel BORNSTEIN et Monsieur Laurent LAZARD.

Le Siège Social est transféré chez le Président Jean Claude NERSON - 50 rue Juliette Récamier 69006 LYON.

Le nombre de pouvoirs autorisés par adhérent est porté à cinq.

---

Le Conseil d'Administration de l'Amicale des Déportés, ému, tient à remercier son Président sortant Benjamin ORENSTEIN pour son engagement, son dévouement et son action sans faille au sein de l'association. Il a su, en toutes circonstances, porter haut les valeurs de notre Amicale et permettre ainsi son large rayonnement.

Une page se tourne, une autre s'ouvre, et les membres du Conseil d'Administration adressent leurs félicitations chaleureuses au Président - élu à l'unanimité - Jean Claude NERSON. Ils lui renouvellent leur attachement à l'Amicale, l'assurent de leur totale confiance et seront, tout naturellement à ses côtés dans la mission devenue sienne.

Le Conseil d'Administration souhaite également la bienvenue à Daniel BORNSTEIN et Laurent LAZARD et se réjouissent de la collaboration cordiale et efficace qu'ils assureront désormais au sein de l'association.

## Hommage à Jean-Claude NERSON

Je connais Jean-Claude Nerson depuis 1961 et après avoir travaillé quelque temps ensemble, j'ai apprécié l'homme. 57 ans plus tard je peux dire que j'ai beaucoup appris de lui, découvrant ses qualités - et croyez-moi il en a tant -, son talent, son humour, ses jeux de mots et l'amusement qui fait luire ses yeux lorsqu'il qu'il rebondit sur un propos en attendant la réaction provoquée.

Nos épouses, deux «Mireille» ont noué une très forte amitié, un «plus» là encore dans une complicité n'ayant pas besoin de longs discours pour se comprendre.

Si en 2001, j'ai accepté la présidence de l'amicale, c'est uniquement par ce que, à ma demande, il m'avait promis d'être à mes côtés. Il a tenu parole au delà de ce que je pouvais souhaiter. Grâce à son action efficace, l'Amicale s'est développée et avec son soutien sans faille, le temps s'est écoulé et, je m'aperçois aujourd'hui que 16 années se

sont passées au final rapidement. Notre «tandem» a fonctionné et je dois à l'honnêteté de lui dire aujourd'hui, ma reconnaissance pour toutes ces préparations de réunions où il su calmer nombre de mes élans excessifs.

Ce livre de ma vie, «Ces mots pour sépulture», n'aurait jamais vu le jour si il ne s'était pas passionné pour mon histoire, oeuvrant ainsi avec art et bienveillance.

«Recouper» les époques, les dates, autant de recherches qu'il a mené à leur terme avec talent et simplicité.

Depuis quelques années, je l'ai incité à prendre ma succession car il en a les compétences et connaît tous les rouages de cette belle association. Il a la confiance de ceux qui l'entourent, saura réunir les bonnes volontés autour de lui et sera à la hauteur de la tâche confiée.

Je quitte la présidence sans crainte mais pas l'amicale où je serais bien sûr à ses côtés.

Benjamin Orenstein

## Chronique littéraire

Patricia DRAI «Entre vous & moi» Radio Judaïca Lyon (94.5)

Le mercredi 10h30-12h - [www.radiorjl.com](http://www.radiorjl.com)

### «La traversée du Sambatyon» de Victoria Klem

Editions Sépia - 180 pages - 17 €



C'est le premier roman de la Strasbourgeoise Victoria Klem : le thème qu'elle a choisi d'aborder concerne, hélas, chacun de nous : la fin de vie, mais c'est un roman lumineux et porteur d'espoir pour tous.

Le récit - émouvant et sensible - des derniers jours de Bob (ou Bobby, Papy ou encore Papinou) dans une clinique se déroule dans un huis clos familial : entouré de l'amour des siens et la bienveillance du personnel soignant, il va s'éteindre doucement.

Alors que Bob est plongé dans le coma, la romancière nous livre, en italique dans le texte, les pensées, les sentiments de son personnage.

Durant une semaine, chacun va témoigner de sa tendresse pour le pilier de la famille : sa femme bien-aimée, Betty, sa fille Emma, ses petites-filles, Vanessa et Julie, son petit-fils Maxence.

Avec chacun d'eux, Bob a su tisser un lien particulier et intense.

Au sein de cette famille aimante, la pratique religieuse varie de l'un à l'autre : Julie vit en Israël, elle est pratiquante alors que pour sa mère, le lien au judaïsme semble plus lointain...

Vanessa, elle, se souvient de la légende du Sambatyon que lui racontait son grand-père Bob dont elle est si proche : le Sambatyon est le fleuve qui sépare les vivants des morts. Selon la légende, les Juifs devront attendre la venue du Messie pour pouvoir le traverser.... La couverture de l'ouvrage illustre parfaitement ce passage.

Loi juive, Loi Léonetti sur la fin de vie : le lecteur est invité à une véritable réflexion.

Ce roman est également une ode à la famille : un thème universel traité avec délicatesse et talent.

En pré-sélection pour le Prix WIZO 2017.





# Histoire inconnue voire méconnue des Communautés juives

## Les Juifs d'Afrique du Sud

Un week-end dans le Luberon, une maison d'hôtes, un temps pourri et la découverte d'un livre « ZULU » de Caryl Ferey, il n'en fallait pas plus pour éveiller ma curiosité.

**N**ous savons peu de choses sur la Communauté juive d'Afrique du Sud qui est pourtant la plus importante d'Afrique.

Sur les 90.000 Juifs qui vivent encore en Afrique, 90% vivent en Afrique du Sud.

Depuis la création de l'Etat d'Israël, de nombreux Juifs ont émigré et ceux qui restent se concentrent dans les grandes villes (Johannesburg ou Le Cap).

L'histoire des Juifs, dans ce pays du sud de l'Afrique, commença bien avant l'occupation du cap de Bonne Espérance.

Les navigateurs portugais qui cherchaient une nouvelle route des Indes pour l'approvisionnement de leur Pays en épices, étaient très souvent accompagnés par des cartographes juifs.

L'école de cartographie de Lisbonne, comme celle de Barcelone dont j'ai parlé dans un précédent article, était réputée pour la qualité de ses membres.

Ces grands navigateurs que furent Bartholomeu Dias ou Vasco de Gama, qui les premiers voguèrent dans les parages du Cap, n'échappaient pas à cette règle.

Astronomes et Cartographes juifs, souvent convertis au catholicisme, mais pratiquant leur culte en secret comme beaucoup de marranes, s'embarquaient pour échapper à l'Inquisition qui sévissait durement au Portugal dès 1536.

Ce fut les navigateurs hollandais qui les premiers installèrent un comptoir permanent, géré par la puissante Compagnie des Indes occidentales. Les juifs, non déclarés comme tels étaient tolérés parmi les premiers colons.



*Synagogue de Pretoria*

Quelques années plus tard et pendant les 150 années qui suivirent, de nombreux Administrateurs juifs hollandais siégèrent au Directoire de la Compagnie.

Un protestant, Jacob Abraham de Mist, grand homme d'état hollandais, fut nommé commissaire général de la colonie du Cap en février 1803.

Sous son administration, une grande tolérance religieuse fut instituée, en juillet 1804, il proclama l'égalité de toutes les religions devant la loi. Il établit des écoles pour tous sans privilégier une religion par rapport aux autres, ces écoles étaient gérées par le Gouvernement hollandais.

Une autre ordonnance fut prise qui autorisait les mariages inter- religieux et mettait fin à l'obligation d'unions chrétiennes célébrées par un homme d'église.

Lorsque la Colonie fut reprise par les Britanniques en 1806, il fut mis fin à ces lois de tolérance, elles ne furent rétablies qu'en 1820.

A cette époque les quelques Juifs qui vivaient dans la Colonie étaient des marchands, leurs employés et leurs familles.

Parmi ceux-ci, les frères Mosenthal, qui virent très rapidement le parti qu'ils pourraient tirer du climat, de l'eau en abondance et de très grandes étendues.

Commerçant avec des coreligionnaires installés dans l'Empire ottoman, ils signèrent un accord avec le Sultan Mahmud II, pour importer 30 moutons Angora à la laine épaisse.

Les moutons mâles furent stérilisés afin que les Mosenthal ne puissent pas favoriser un élevage en dehors de la Turquie.

Mais le hasard (ou la complicité d'un berger) fit qu'une brebis était gravide et qu'elle mis au monde un agneau mâle.

Ce fut le début d'une formidable industrie, on peut dire que les Frères Mosenthal furent à la base de la création de la laine Mohair, industrie qui perdure encore aujourd'hui, l'Afrique du Sud étant le plus gros producteur mondial.

Les Anglais permettaient aux colporteurs juifs de sillonner le pays, ce qui permit à certains d'entre eux de faire fortune dans l'industrie du diamant.

A cette époque, Cecil Rhodes, 1er Ministre britannique de la Colonie, comprit tout le parti qu'il pourrait tirer de la prospection de cette pierre précieuse, il créa dans le Kimberley( région de la Colonie) une immense mine à ciel ouvert et associé à 10 familles juives, la Compagnie DE BEERS (du nom du premier propriétaire des terrains)

Il créa, en 1890, un Cartel des diamants qui contrôlait 90% des diamants sud-africains. Ce Cartel intervenait sur les marchés de Londres, New-York ou Anvers.

En 1929, un Juif d'origine allemande, Ernest Oppenheimer, pris la direction du Cartel et jusqu'à nos jours l'industrie du diamant, depuis la mine d'origine jusqu'à la vente, en passant par la taille, reste entre les mains de communautés juives, pour la plupart hassidiques sur les marchés d'Anvers, de Brooklyn ou d'Israël.

Son fils Harry, qui lui succéda, eut l'idée géniale de faire du diamant un symbole de richesse et d'éternité.

Jusqu'en 2010, la De Beers commercialisait toujours 90% de la production mondiale de diamants. Les aléas des guerres africaines, la mauvaise réputation de beaucoup d'intermédiaires, a fait descendre ce pourcentage à 40% aujourd'hui.



Dès la deuxième partie du 19ème siècle, les familles Mosenthal, De Pass, Jacob, Salomon, s'intéressèrent à la politique de leur pays et accédèrent aux postes les plus élevés.

En 1870, Saul Salomon (que l'on surnommait le Disraeli du Cap) devint l'un des membres le plus éminent du Gouvernement.

Mais les jalousies de la population britannique donnèrent naissance à un antisémitisme inconnu jusque là.

Le Gouvernement pris des mesures restrictives pour réserver les postes importants aux Protestants, excluant de fait Catholiques et Juifs.

A partir de 1886, une ruée vers l'or et les diamants amena une population juive importante, venue souvent de Lituanie, à tel point que la ville de Johannesburg en comptait quelques 40.000 en 1914.

Les mauvaises langues la surnommaient « Jewburg »



La guerre des Boers (1899.1902), vit les Juifs s'engager des deux côtés (2800 côté britannique et plus de 300 côté Boer)

La défaite des Boers fut synonyme d'exil pour beaucoup de Juifs, ils quittèrent le pays pour s'installer aux Bahamas ou à Ceylan.

En 1930, le Gouvernement mit en place un quota des Juifs autorisés à venir s'installer en Afrique du Sud, les nouveaux émigrants, provenaient, pour la plupart, de Lituanie, comme ceux de la précédente vague d'immigration.

À l'aube de la seconde guerre mondiale, quelques 500 à 600 Juifs allemands vinrent se réfugier en Afrique du Sud, ils déchantèrent vite devant la sympathie pour les Nazis, affichée ouvertement par de nombreux Africanders.

Malgré cette hostilité, engagé constitutionnellement avec les Anglais, l'Afrique du Sud déclara la guerre à l'Allemagne.

Seuls les Blancs pouvaient prendre les armes et les Juifs furent nombreux à rejoindre le contingent qui fut envoyé sur les zones de combat d'Afrique du Nord et d'Italie.

Après la guerre, beaucoup d'intellectuels juifs se levèrent contre l'apartheid et intervinrent en faveur de Mandela, Elie Wiesel, lui-même, fit une intervention remarquée lors de la remise de son prix Nobel, à Oslo, en 1986.

Mais dès 1990, les Juifs qui avaient applaudi aux prises de position de Mandela, furent très déçus de le voir se

rapprocher de Yasser Arafat, le leader palestinien, qu'il appelait son « camarade de combat »

Après des périodes de grands froids, les relations entre les Juifs et Mandela se réchauffèrent, notamment grâce à sa première visite officielle en Israël où il déclara solennellement « je ne puis concevoir la paix si les voisins arabes d'Israël ne le reconnaissent pas dans des frontières sûres »

Aujourd'hui la Communauté juive d'Afrique s'est stabilisée entre 70.00 et 90.000 membres (il n'y a pas de statistiques officielles), elle devient de plus en plus religieuse, 80% des Juifs Africanders affirment leur orthodoxie.

Je ne voudrais pas terminer cet article sans parler des Lemba, ce curieux peuple vivant à la frontière du Zimbabwe (ancienne Rhodésie) et de l'Afrique du Sud.

Chrétiens ou musulmans ils se revendiquent descendants du peuple juif. Ils observent le Shabbat, sont circoncis, ont des pratiques alimentaires s'apparentant au casher et mettent une étoile de David sur leurs tombes.

Sont ils des convertis du temps du prosélytisme juif ? le mystère reste entier, épaissi par le fait que leur ADN se rapproche de celui des peuples du Moyen-Orient.

Mais ceci est une autre histoire.

Jean-Claude Nerson



**378, avenue de l'Industrie**  
**69140 Rillieux-la-Pape**  
Tél. : 04 78 83 68 68 - Fax : 04 78 83 60 89  
Site : [www.imprimerie-salomon.fr](http://www.imprimerie-salomon.fr)  
Mail : [imp.salomon@wanadoo.fr](mailto:imp.salomon@wanadoo.fr)



**Si vous avez oublié de renouveler votre adhésion,  
il est encore temps pour que vive notre amicale.  
Avec nos remerciements.**

### **AGENDA**

Le drapeau de l'Amicale était présent :

• **Dimanche 23 avril 2017**

Synagogue (quai Tilsitt) Lyon Yom HaShoah

• **23-24 avril**

Yom HaShoah - lecture des noms de Déportés -  
Place des Terreaux Lyon

• **Dimanche 30 avril**

«Journée des victimes de la déportation»  
au Veilleur de Pierre - Porte-drapeau Henri  
Wongeczowski

• **Dimanche 30 avril**

Inauguration d'une salle Charles Baron à la mairie  
de Paris - Présence de Jean Claude Caunes

### **Voyage annuel des Ecoles à IZIEU**

**12 juin** : 2 classes de l'école Michel Servet LYON

1<sup>er</sup> Accompagnante : Colette Zederman,

**13 juin** : 2 classes de Tassin la ½ Lune

Accompagnante : Joëlle Deplace

**15 juin** : 1 classe Ecole Marcel Pagnon de Anse -  
1 classe de l'école René Cassin de Meyzieu

Accompagnants : Claude Sommer et Simone Cizain

**Le voyage de la Mémoire aura lieu  
Mercredi 6 décembre 2017**

**Les réservations sont ouvertes**

**Benjamin Orenstein,  
fidèle à son engagement, poursuit  
inlassablement son travail de Mémoire.**

LE 18 JANVIER 2017 : COLLEGE LA XAVIERE  
69970 CHAPONNAY

LE 23 JANVIER 2017 : COLLEGE ST LOUIS/ ST BRUNO  
69001 LYON

LE 6 FEVRIER 2017 : COLLEGE ASA PAULINI  
69480 ANSE

LE 9 FEVRIER 2017 : COLLEGE FENELON 69006 LYON

LE 15 FEVRIER 2017 : COLLEGE LE SACRE COEUR  
69130 ECULLY

LE 22 MARS 2017 : C.H.R.D. COLLEGE LA MALGRANGE  
54100 NANCY

LE 27 MARS 2017 : COLLEGE JEAN CHARCOT  
69005 LYON

LE 10 AVRIL 2017 : COLLEGE LE BASSENON  
69420 CONDRIEU

LE 27 AVRIL 2017 : U.E.J.F. UNIVERSITE LYON III  
JEAN MOULIN 69008 LYON

LE 2 MAI 2017 : LYCEE PAUL PAINLEVE  
01100 OYONNAX

LE 3 MAI 2017 : C.H.R.D. JURY DU CONCOURS  
DE LA RESISTANCE ET DE LA  
DEPORTATION

LE 16 MAI 2017 : LYCEE CHEVREUL  
69002 LYON

LE 18 MAI 2017 : LYCEE JULIETTE RECAMIER  
69002 LYON

LE 29 MAI 2017 : REMISE DES PRIX DU CONCOURS  
NATIONAL DE LA RESISTANCE  
ET DE LA DEPORTATION

### **BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU DU RHONE**

Nous avons besoin de vous : votre adhésion est indispensable pour que vive l'Amicale. Faites participer vos amis. Merci

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Email : \_\_\_\_\_

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 30€) libellé à l'ordre de :

«Amicale des Anciens Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône», 50 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon.